

L'info **air** de la Loire



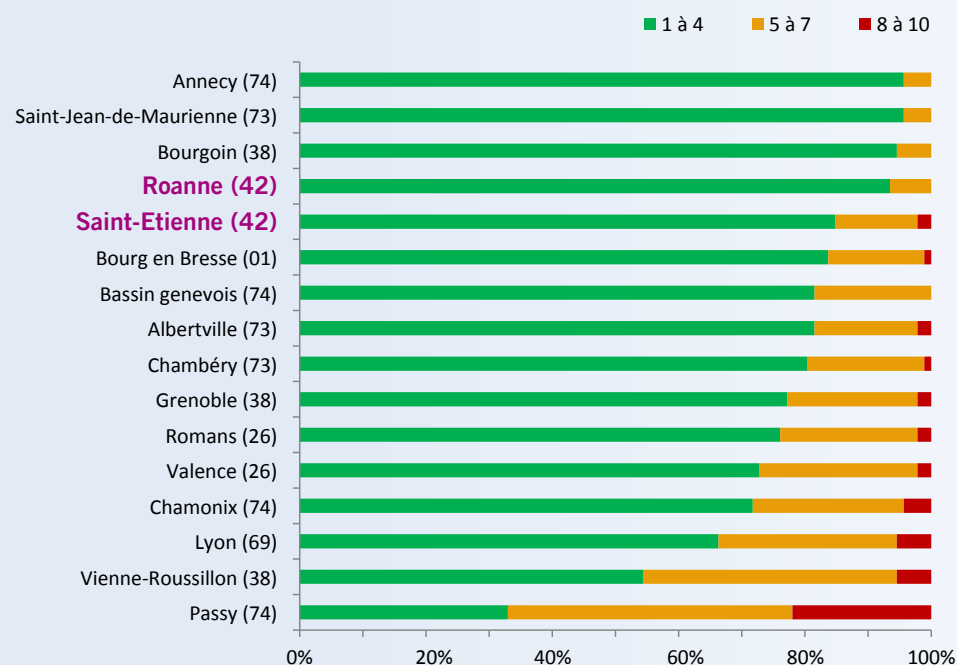
Les indices du trimestre | Les épisodes de pollution | Que dit le réseau fixe ? | L'actualité du territoire

Les indices du trimestre en un clin d'oeil

4^{ème} trimestre 2014

Lors de ce dernier trimestre de l'année 2014, la qualité de l'air a été qualifiée de bonne sur les agglomérations roannaise et stéphanoise plus de huit jours sur dix. Toutefois, elle a également été considérée comme mauvaise à très mauvaise durant quelques jours.

Répartition des indices de qualité de l'air
4^{ème} trimestre 2014

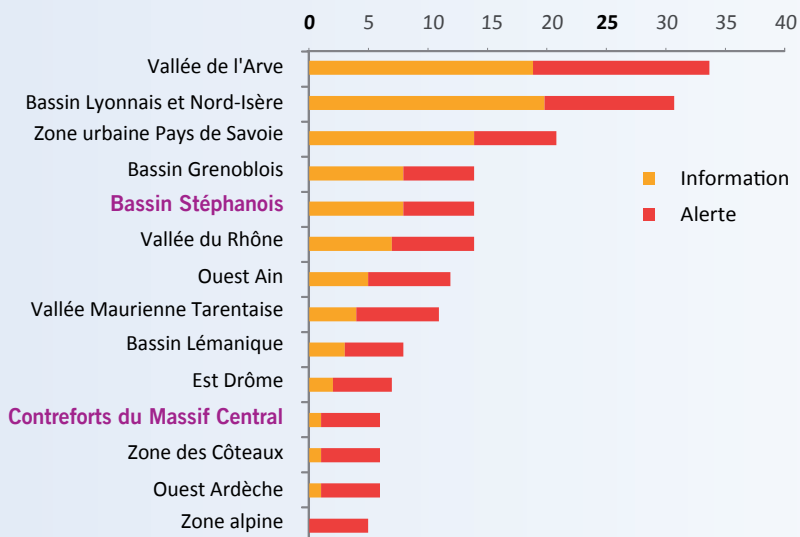


Les épisodes de pollution

Nombre d'activations du dispositif préfectoral en cas d'épisode pollué du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014

Fin novembre et fin décembre, des températures particulièrement rigoureuses ont provoqué une augmentation conséquente des émissions induites par les besoins énergétiques (chauffage). Une quasi absence de précipitations durant cette même période a contribué à une accumulation des polluants primaires dans l'atmosphère, conduisant à un épisode de pollution aux particules fines étalé sur quelques jours.

3 journées d'activation d'un dispositif préfectoral ont été recensées sur le Bassin stéphanois, dont un jour au niveau d'alerte. Les contreforts du Massif Central n'ont connu aucune journée d'activation. La totalité des activations a concerné les particules PM10.



Que dit le réseau fixe ?

Vis-à-vis de la réglementation, sur la Loire en 2014, seule la valeur limite annuelle concernant le dioxyde d'azote a été franchie dans la Vallée du Gier, tandis que la valeur cible annuelle relative à l'ozone n'a pas été dépassée. La valeur limite journalière concernant les particules PM10, qui autorise 35 jours de dépassement annuel du seuil de 50µg/m³, n'a pas été franchie.

Nombre de dépassements de seuils mesurés sur les sites de surveillance de la Loire du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014



Plus globalement, sur l'ensemble de l'année et à l'échelle de la région Rhône-Alpes, la qualité de l'air en 2014 a été relativement bonne, avec un nombre d'épisodes de pollution exceptionnellement bas par rapport aux années précédentes, notamment pour les particules PM10, qui respectent la valeur limite en moyenne annuelle sur la quasi-totalité des sites (seulement 1 site en dépassement sur 35) et également en proximité trafic. Ceci s'explique par la tendance à la réduction des émissions depuis plusieurs années, mais aussi et surtout par une année atypique du point de vue de la météorologie, avec un hiver relativement doux (faibles émissions liées au chauffage et bonnes conditions de dispersion) et un été perturbé (défavorable à la production d'ozone). Pour le dioxyde d'azote (NO₂), les niveaux restent élevés en bordure des grandes voiries et cet enjeu semble être stable, d'année en année, quelle que soit la météorologie.

Et sur la la région ?

L'actualité du territoire

Évaluation de l'impact sanitaire de la pollution atmosphérique urbaine dans l'agglomération de Saint-Étienne

[Voir le rapport sur le site de l'Institut National de Veille Sanitaire](#)

